

- Connue depuis 1895 chez les bovins, la paratuberculose, entérite chronique contagieuse et infectieuse appelée “ maladie du boyau blanc ” ou “ maladie de Johne ” maladie incurable, touche les bovins, caprins et d'autres ruminants domestiques et sauvages.

Les symptômes

L'animal a une diarrhée persistante, évolutive, rebelle aux traitements habituels, une perte de poids, un affaiblissement, pour aboutir à la mort.

Pour les vaches laitières, la production laitière ou les taux attendus ne sont pas atteints.

L'infection

Les micro-organismes responsables, *Mycobacterium paratuberculosis* (même famille que le bacille de la tuberculose), sont résistants et survivent dans les fèces et le sol pendant plus d'un an. Ils sont éliminés en grande quantité dans les fèces des animaux infectés.

L'infection se fait tôt dans la vie de l'animal par ingestion de nourriture, d'eau et de lait (mamelle) contaminées par les fèces des animaux infectés. Après ingestion les bactéries se localisent dans la muqueuse de l'intestin grêle inférieur et dans les ganglions lymphatiques associés. Elles se multiplient et entraînent des lésions intestinales amenant l'apparition des signes cliniques. Les symptômes se développent rarement sur les animaux âgés de moins de 1 an.

Aucun traitement n'est possible. Le bovin finit par mourir dans un état de “ grande misère physiologique ”.

Diagnostic

Les techniques de diagnostic utilisées sont:

- la mise en culture des matières fécales ou coprocultures, c'est la technique la plus fiable de confirmation de l'excrétion de l'animal, les résultats sont disponibles 12 à 16 semaines après la réception des prélèvements de fèces par le LVD.
- le dépistage sérologique ELISA, elle permet de mettre en évidence, les anticorps spécifiques apparents suite à la réaction immunitaire de l'animal lorsqu'il a été contaminé.



c'est par l'ingestion d'aliment et d'eau souillée que les animaux se contaminent.



Les mesures de lutte

Éliminer les sources d'infection

Les malades peu nombreux sont fortement excréteurs. Il faut les isoler et les éliminer. La transmission mère/veau très fréquente demande de gérer la descendance des malades infectés. En élevage laitier, éviter de donner au veau le colostrum et le lait de sa mère.

Facteurs à maîtriser

L'équilibre alimentaire

Un déficit ou un déséquilibre alimentaire diminue les capacités de résistance d'un animal, favorise l'évolution de la maladie sur les animaux infectés. Il est important de distribuer une ration équilibrée couvrant les besoins en énergie et en protéines, de penser à l'apport en éléments : minéraux, vitamines et en oligo-éléments.

L'élevage des jeunes

Pour rompre le mode de contamination des jeunes par voie buccale au contact de leur mère, il faut :

- séparer le petit de la mère (ne doit pas téter)
- ne pas élever des jeunes issus d'animaux malades ou excréteurs pour le renouvellement.
- mettre les jeunes dans un local séparé des adultes et des animaux de plus de 3 mois, des fumiers et des purins.
- donner du colostrum prélevé après un nettoyage rigoureux de la mamelle.
- distribuer du lait en poudre dès le 2^{ème} jour.

L'hygiène des locaux

Une bonne ambiance des bâtiments est très importante. Il faut éviter l'humidité de la litière en paillant suffisamment, en raclant quotidiennement le couloir de déjection ou l'aire bétonnée. Il faut prévoir un local séparé afin d'isoler le plus tôt possible les animaux suspects de maladie, désinfecter les locaux au minimum 1 fois par an.

Le parasitisme interne

Tous les parasites ont tendance à entraîner une baisse de la capacité de résistance des animaux, ceci augmente les risques de contamination et de maladie chez les animaux infectés.

Les fumiers, pâtures et points d'eau

Il faut :

- contrôler les sources de bactéries, réserver l'épandage des fumiers aux cultures, veiller à ce que les écoulements des fumiers et des lisiers ne contaminent pas les points d'eau, ni les pâtures ;
- clôturer les mares et points d'eau stagnante, aménager (ciment, cailloux) le tour des abreuvoirs collectifs ;
- si possible réserver les prairies temporaires et les prairies non contaminées aux jeunes animaux.

Angélique Grangier

